

Puisant de l'eau avec son chapeau, il lava le visage du père Petit-Jean, ensuite, il tira de sa poche un flacon qu'il lui posa sous le nez.

C'était de l'alcali volatil. Le colporteur qui n'était qu'évanoui, eut bien vite repris connaissance.

— Et mon bâton ? je l'ai perdu, soupira-t-il en ouvrant les yeux.

Puis remarquant quelques accrocs que les dents des chiens avaient fait à son bourgeron, il entra dans une violente colère contre les excellentes bêtes qui gambadaient autour du lui joyeuses de l'avoir arraché à la mort.

Avant d'avoir remercié son libérateur, leur propriétaire, il ramassa des cailloux avec l'intention de les leur lancer.

Cet échantillon de son caractère souleva si fort l'hilarité d'Armand qu'il faillit en tomber à la renverse. Et sans doute le père Petit-Jean comprit combien il était ridicule, pour ne pas dire plus ; car, en laissant choir les pierres à ses pieds, il baissa la tête, voûta son dos : qui s'était redressé de toute sa hauteur, et balbutia d'une voix confuse :

— Pardon, monsieur, je suis encore tout troublé... je ne sais vraiment ce que je fais... Vous m'avez sauvé la vie !...

— Dites plutôt ces braves animaux... sans eux, vous serviriez de pâture aux anguilles de l'étang, répondit le jeune homme riant toujours à gorge déployée.

— Je vous remercie...

— Oh ! pour cela, c'est inutile, interrompit Armand. Mais vous devez avoir froid, après le bain glacé que vous venez de prendre. Voulez-vous une goutte de marc pour vous réchauffer ?

En faisant cette proposition, le Sanguier de Villon débouchait une bouteille d'osier pendue à son côté et l'offrait cordialement au colporteur.

— Non, non, je n'en prends jamais ! jamais !

— Bah ! même quand vous êtes à moitié gelé ?

— Jamais, non... Jamais !

— A votre aise ! dit Armand, qui porta le flacon à sa bouche et but une copieuse gorgée.

Quand il eut fini :

— Par tous les diables ! comment vous êtes-vous fourré là-dedans ? dit-il en montrant le marécage.

Le père Petit-Jean n'osa pas avouer la cause de son imprudence.

— Oh ! par accident, dit-il, baissant de plus en plus la tête.

— Mais vous avez perdu vos souliers ? fit Armand avec intérêt

— Non ! non ! ils sont de l'autre côté de l'étang, je les avais quittés pour cueillir une fleur... c'est-à-dire...

— N'est-ce pas votre chapeau que j'aperçois dans les joncs ? reprit le chasseur en allongeant le bras vers la pièce d'étoffe que le père Petit-Jean n'avait pu atteindre.

— Où ça, monsieur ?

— Là, sur votre gauche.

— Non ! non ! répondit le colporteur. Mon chapeau est aussi resté sur le bord.

— Qu'est-ce que ça peut-être ? Ici, Tempête ! A l'eau, ma belle ! à l'eau, à l'eau, Ouragan !

Avec ces paroles, le Sanguier de Villon, reprenant son fusil qu'il avait déposé sur le gazon, indiquait à ces chiens intelligents le chiffon noir qui voguait sur le marais.

Les deux intelligents animaux s'élançèrent, et, à qui plus vite, nagèrent vers le point désigné.

Pendant ce temps, Armand disait au colporteur :

— Mais n'avez-vous pas d'autres vêtements ?

— Aucun, répondit celui-ci, si bas qu'à peine on le pouvait entendre.

— Vous ne sauriez pourtant demeurer ainsi, avec cette blouse mouillée sur les épaules. Vous courez risque de gagner une fluxion de poitrine. Tenez, ôtez-moi ce vêtement et prenez le mien. Nous ferons sécher le vôtre, ainsi que le pantalon, et si le cœur vous en dit, pendant ce temps, nous déjeunerons.

Et faisant suivre l'action de la proposition, Armand s'approchait du colporteur pour lui enlever son bourgeron, collé sur le dos. Mais, à mesure qu'il avançait, le père Petit-Jean reculait en bégayant :

— Non, non... ce n'est pas la peine... vous êtes trop bon.. Je vous remercie... je me sens bien... D'ailleurs je suis habitué.

— Comme il vous plaira, dit Armand en sifflant ses chiens qui jouaient avec le lambeau d'étoffe qu'ils avaient rapporté de l'eau.

Il souleva la loque du bout de son fusil et murmura

— Tiens, on dirait que ça vient du mantelet de la petite... Mais je suis fou... je la vois partout... C'est absurde... Oui ! oui ! la négresse. Ah ! celle-là, c'est la seule qui ne trompe jamais... N'est-ce pas, mon brave, qu'une bouteille vaut mieux qu'une femme ? continua-t-il, en se tournant vers le père Petit-Jean.

Là-dessus, le chasseur, souriant, fit une longue caresse à sa gourde.

— Et mon déjeuner, vous n'en voulez pas non plus, reprit-il après avoir bu.

Petit-Jean secoua négativement la tête.

— Alors, dit Armand, à l'avantage de vous recevoir !

Et il s'enfonça sous le bois, accompagné de ses chiens.

Dès qu'il eut disparu, le père Petit-Jean se glissa derrière un buisson touffu, dans la forêt, et, après s'être bien assuré qu'on ne l'observerait pas, il souleva son bourgeron, ouvrit sa chemise, plongea la main dessous, et retira, avec un air de satisfaction indicible, un médaillon en or qu'il baisa passionnément à plusieurs reprises, en marmottant :

— Mon Dieu ! comme j'avais peur qu'il ne fût resté dans cette maudite mare !

Le médaillon remis à sa place, notre colporteur frappa sur une grosse ceinture de cuir, qu'il portait entre sa chemise et sa peau. La ceinture rendit un son métallique.

— Tout va bien ! fit l'homme. En route maintenant.

Il revient sur la prairie pour chausser ses souliers et reprendre sa balle. Mais, en passant près de ce chiffon, cause de sa mésaventure, il ne peut s'empêcher de le ramasser, moins par curiosité que pour ne pas forfaire à son principe. « On ne doit jamais laisser rien perdre. »

Ce chiffon c'est un lambeau de soie. Le père Jean l'examine, le palpe en connaisseur, il va le fourrer dans sa poche, quand une broderie frappa ses regards. Il pâlit, frissonne, se frotte les yeux, et un cri déchirant jaillit de sa poitrine.

— Mais c'est une pièce du mantelet que j'avais envoyé pour ses œufs de Pâques à Aurélie... Je le reconnais. C'est moi qui ai choisi cette broderie chez la couturière de la rue de Choiseul ! Aurélie !... son mantelet ici... Comment se fait-il ? Mon Dieu ! mon Dieu !

Et le malheureux, frémissant, livide, hagard, tient ses prunelles ardemment fixées sur l'étang de Froidfontaine, comme s'il espérait par cette intense fixité en sonder, en fouiller les noires profondeurs.